



-----

## CUNFRATERNITA DI SANTA MARIA MADDALENA DI BUNIFAZZIU

-----

**FESTA PIALINCA IN BUNIFAZZIU**

**u 14 é u 15 di Maggiu di u 2022**

**FETE PAYSANNE A BONIFACIO**

**le 14 et 15 Mai 2022**

-----

Jusqu'à près de soixante ans en arrière, les anciens Pialinchi (les paysans Bonifaciens) se rendaient au petit matin du 15 Mai, dans la magnifique église paroissiale Sainte Marie Majeure de Bonifacio. Devant l'autel-tombeau secondaire du Saint Sauveur dit de Saint Isidore, où se trouvait, comme encore aujourd'hui, le tableau de l'apparition du Christ à Sant' Isidoru, ils assistaient à la messe en mémoire de leur protecteur et faisait bénir leurs ânes. C'est ce moment de grâce que nous avons voulu faire revivre en le magnifiant pour remettre la terre et la nature à la place qu'elles n'auraient jamais dû quitter : **le centre de nos vies**. Ainsi sous la protection de notre seigneur, nous honorons les anciens Pialinchi, qui aujourd'hui ne vivent plus hélas que dans la mémoire des Bonifaciens qui les ont connus. Mais nous voulons suivre aussi un des conseil de notre curé, le père Olivier : **"honorez également les vivants"**. Ceux qui aujourd'hui, grâce à Dieu, en prenant la suite de leurs ancêtres, relèvent le défi quotidien de vivre des fruits de la terre Bonifaciennes et de leur travail et de nous en faire profiter. Anciens, nouveaux et futurs « Pialinchi », ces cérémonies de la mi-mai, au cœur du printemps Bonifaciens sont pour eux.

# Sommaire :



## 1. Le mot du Massaru\* et Président de la Confrérie

## 2. L'histoire de la confrérie

## 3. La redécouverte de la Sant'Isidoru

## 4. Le programme

## 5. La Confrérie et le 21 éme s

# 1. Le mot du président et massaru de la confrérie.



Tableau de l'Apparition du Christ à Saint Isidoru. Eglise Sainte Marie Majeure. Bonifacio



Procession de rogation après la messe du 15 05 2021. Bénédiction du Piali par le Père Olivier du haut du Bastion de l'Étendard. Avec les confrères.

Depuis que la Superba Repubblica di Genova a fait de Bonifacio une de ses colonies, notre citée a toujours exploité les terres qui l'entourent. Du plateau calcaire bonifacien aux contreforts des premiers monts qui bordent l'Avretu. En deçà d'une ligne allant de « Scupettu » ( tout près de Figari) au « Pontu Bunifazzinchu » (situé aux portes de Porto Vecchio), englobant au passage Chera et Sotta, (anciennes terres communales), les Bonifaciens ont dessouchés, démaquisés, cultivés, des hectares et des hectares de terres et les ont rendus arables. Huiles d'olives, blés, orges, fruits, légumes, vignes, ovins, bovins, caprins, les produits de cet extrême sud si prodigue, ont permis aux descendants des premiers colons génois de vivre en pleine autonomie durant près de 1000 ans.

La redécouverte par notre confrérie du culte de Sant'Isidoru intervient au moment où notre territoire renait à une certaine forme d'exploitation agricole. En circuits courts et vertueux, sur les ailes d'une exploitation très souvent bio, le Piali et ses terres voisines sont de nouveau un pilier de la vie Bonifacienne.

Notre confrérie a toujours été la confrérie des gens de la terre, dès lors quoi de plus normal que les familles qui y étaient affidées, se soient occupées par le passé, d'entretenir et de veiller l'autel dédié au Saint Patron des laboureurs et des agriculteurs puis d'en transmettre la coutume à leurs descendants. En proposant et en organisant de nouveau une fête de la Sant'Isidoru à Bonifacio, les confrères actuels, honorent leurs anciens et permettent de mettre en lumière le combat journalier des nouveaux Pialinchi comme Christian Zuria, Vincent Buzzo, Vincent Andrielli ou Stéphane Roghi et Jacques Viti ou encore Bélanger, Sylvie Adani ou Marc Césélia, pour n'en citer que quelques-uns et la liste est encore longue. Ils me pardonneront de ne pas tous les nommer. Mais elle permet aussi de nous recentrer sur un lien que notre seigneur n'a jamais cessé de nous montrer et qui aujourd'hui avec les événements dramatiques que nous vivons, prend tout son sens. Un lien qui s'était distendu mais qui n'a jamais disparu. Ce lien, justement, qui nous relie à notre terre. Dans le respect écologique de son intégrité pour pouvoir aller vers plus d'autonomie alimentaire.

« **Pater meus agricola est** » est-il écrit en toutes lettres sur le tableau de Sant'Isidoru dans l'église Sainte Marie Majeure, en plein centre de Bunifazziu. Soit le début des paroles du Christ quand il nous dit :

« **Mon père est le vigneron, je suis la vigne et vous êtes les sarments** ».

Bona et Santa Sant'isidoru in Bunifazziu.

Marc Porcu

Président et Massaru de la Cunfraternita di Santa Maria Maddalena di Bunifazziu

## 2.L'histoire de la Confrérie.

La chapelle ou oratoire de Sainte Marie Madeleine est attesté dans des actes notariés dès le 13 -ème siècle.



Ancienne Chapelle Sainte Marie-Madeleine. Bonifacio.

La présence de la confrérie éponyme dans cet édifice est confirmée au milieu du 17 -ème siècle lors d'une visite apostolique d'un évêque envoyé du pape. Certains historiens pensent que les lieux étaient un lazaret pour les femmes durant les épidémies de peste. À l'arrivée des français en 1769, la confrérie comme les confréries de toutes les pièves de Corse, répondent à une demande écrite du roi Louis XV qui s'étonnent que sur ses nouvelles terres autant de confréries soient érigées alors qu'il n'a donné aucune autorisation. Toutes (et la confrérie Sainte Marie Madeleine n'y coupera pas), sont sommées de produire tous documents prouvant leur légitimité. Décrets portants création, bulles papales capitoli, regolamento, tenue de compte, liste des membres, tout y passe. Comme ses sœurs bonifaciennes à l'époque, la confrérie de Sainte Marie Madeleine s'exécute.

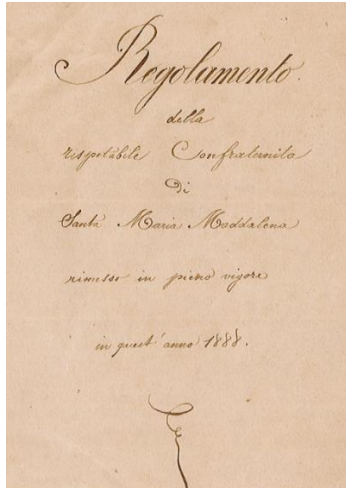
Arrive la période trouble de la révolution. Les édifices religieux sont fermés. La confrérie de Sainte Marie Madeleine et celle de Saint Barthélémy trouve refuge dans l'église Saint Dominique. Elles y sont toujours près de 250 ans plus tard. En 1789, il y a à Bonifacio sept confréries. Les quatre confréries actuelles qui demeurent en haute ville plus trois autres aujourd'hui disparues. Au moment où Napoléon signe le concordat et quelques années plus tard restitue les édifices religieux aux conseils de fabrique (anciens conseils paroissiaux), elles ne reprendront pas leurs activités. Elles s'appelaient : la confrérie du Rosaire et du Carme, la confrérie des Âmes du purgatoires et la confrérie du Saint Sacrement. Resteront la confrérie de Sainte Croix, la Confrérie de la Miséricorde sous l'invocation de Saint Jean Baptiste, la confrérie de Saint Barthélémy et donc la confrérie de Sainte Marie Madeleine. Au milieu du XIX -ème siècle elle seront rejoint à la Marine par la confrérie de Saint Érasme.

Mais revenons à Sainte Marie Madeleine. Le début du XIX -ème siècle est pour elle le début d'une rude période. Boutée hors de sa chapelle, réfugiée dans Saint Dominique, les temps sont durs. Son ancienne « casazza » (chapelle, maison de réunion, ect, en fonction des pièves) est transformé tour à tour en magasin à munition, à fourrage, en salle de classe pour enfants orphelins ou pauvres. La confrérie perd de son aura, la transmission essentiellement orale ne se fait plus. Les caisses sont vides. Les antiques « capitoli » règles de vie de la confrérie sont même égarés et perdus. Mais il était dit que rien ne se finirait ainsi. Fin XIX -ème le conseil de fabrique propriétaire des lieux décide de vendre le bâtiment à la municipalité. Une famille Bonifacienne les Castelli surenchérit de 500 francs sur la première offre de 2000 francs et emporte la vente. Il se passe alors un petit miracle. L'évêque de Corse, Monseigneur de la Foata intervient et ordonne qu'un cinquième de la vente soit reversé à la confrérie au titre de dédommagement des décisions arbitraires de 1789. Les confrères Maddalenini se reprennent, examinent le cadastre et s'aperçoivent qu'un terrain (**uno chioistro vicino al'antica chiesa Santa Maria Maddalena**) leur appartient encore et le proposent aux nouveaux propriétaires qui l'acquiert pour 250 francs. Fort de ses rentrées inespérées, les confrères convoquent une réunion du cunsigliu.

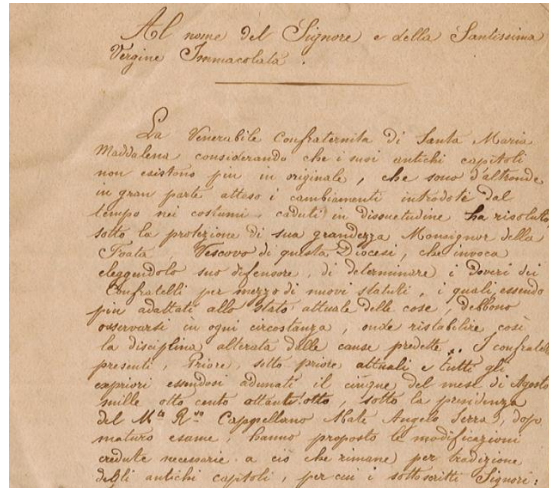
Présidée par Monseigneur de La Foata et sous la protection de leur « Révérano Capelanu » Eduardo SERRA, ils éditent de nouveaux « Capitoli », achètent du tissu et des cierges, refont repeindre leur statue de procession par le peintre de Cauro : Domenico Desanti et font réaliser une nouvelle bannière mortuaire. La page de garde des nouveaux statuts parle d'elle-même en arborant fièrement les paroles suivantes :

## REGOLAMENTO DELLA RISPETABILE CONFRATERNITA DI SANTA MARIA MADDALENA

### RIMESSA IN PIENA VIGORA IN QUEST'ANNO 1888.

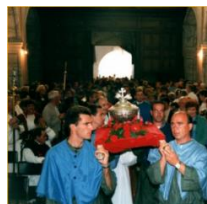


Page de garde des nouveaux « capitoli » de 1888.



Préambule du nouveau « Régolamento »

Les confrères actuels sont les descendants et héritiers directs des confrères de 1892. Après sa remise en ordre de 1888 que nous venons d'aborder, la confrérie a vécu le vingtième siècle comme ses sœurs Corses et Bonificiennes. Au rythme des guerres et des évènements de ce siècle qui vit la population Bonificiennes se flétrir à l'instar de celle de l'île. Si les cérémonies ont pu être assurées de mémoire de confrères, il est avéré qu'après la seconde guerre mondiale la confrérie n'étais plus de pères et de sous pères. Les décès de confrères issus de familles importantes, la modernité galopante, les métiers se tournant de plus vers le tourisme, ont menées les confréries Bonificiennes et donc également notre confrérie au bord de la disparition. Les cantiques, leçons et autres psaumes n'étaient plus possédés que par quelques confrères très âgés ou hélas malades. En 1994, alors que tout semblait perdu, dans la foulée d'un CD édité avec l'aide de l'association E Cetera et de Caramusa, de Christian Andréani, et des moyens techniques de radio France, Mr Joseph Di Simoni avec l'aide de Messieur Mémé Dagregorio, Jean Dagregorio, Antoine Modesto, Mémé Modesto, Charles Tassani, Jean Claude Albertini etc....décide de proposer des cours aux jeunes confrères. Ces derniers répondent présent et la transmission orale un moment en panne repart de plus belle. Une association est créé : L'Âme Bonificienne, organe d'enseignement de l'Association des Confréries Bonificiennes qui est réactivée. Preuve du dynamisme ambiant de l'époque, les confrères éditerons un « ECU » Européen qui vaudra monnaie sur la commune en Septembre 1995 au moment où la ville de Bonifacio fête son millénaire. Point d'orgue de ces festivités, la procession du Millénaire, dédiée à la vierge de l'Assomption sainte patronne de la ville et Saint Boniface auquel les Bonificiens ont juré fidélité le 5 Octobre 1625, réunira près de 800 confrères venus de toutes l'île le 25 Septembre 1995.



Les jeunes confrères de Sainte Marie Madeleine portant les reliques de Saint Boniface en 1995.

Sous la houlette de Mr Lantieri mais aussi de Messieurs Tassani, Lopez, Spano, Di Méglio et d'autres la confrérie profite de ce vent nouveau. Un soir de Juillet au début des années 90, elle élit à nouveau un Prieur et un Sous Prieur. Les confrères actuels qui dirigent la confrérie à l'aide d'un consiglio de 13 personnes ont tout appris de ces confrères et perpétuent la geste confraternelle « Maddalenina ».

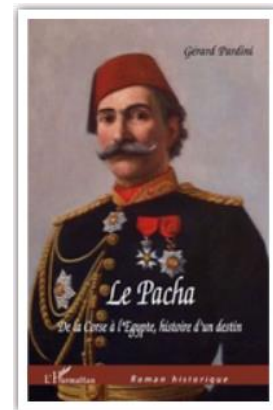
### 3. La redécouverte de la Sant'Isidoru

En 2015, quelques mois avant la semaine sainte 2016, la confrérie a la douleur de perdre son Massaru de l'époque : Mr Charles Tassani. Rapidement les confrères de la génération de 1960 et 1970 se retrouvent dans l'obligation d'avancer pratiquement seuls. Après la semaine sainte et la fête de leur sainte patronne le 22 Juillet, ils décident en Octobre 2016 de se réunir plus régulièrement. Sous la houlette de membres auquel Mr Tassani et ses confrères ont tout appris et en moins de deux ans, la Vénérable compagnie se structure et se regroupe officiellement sous l'entité civile d'une association loi 1901, d'un bureau où tous les postes sont doublés et d'un conseil d'administration en miroir du « Consiglio » qui valide ou prend les décisions courantes. Durant l'hiver 2018, ils prennent une part importante dans les discussions avec l'évêché sur les problèmes existant avec le curé de Bonifacio à l'époque. La réunion de « rupture » fera les titres de la presse locale. Les confrères de Sainte Marie Madeleine valideront un communiqué de presse et une lettre où ils dénoncent d'une part les soucis réels et d'autre part l'exagération médiatique. Une seule chose compte pour eux. Le respect de leur anciens et de leurs traditions dans le plus strict respect de l'église. La « position Maddalénina » deviendra celle de l'Association des Confréries Bonifaciennes et un des confrères lira tout cela devant un prêtre médusé et un évêque érigé en « paceri » qui tentera d'apaiser les choses. Dans le courant de l'année le Père Renard sera remplacé par le père Olivier toujours en charge des âmes Bonifaciennes en 2022. Un an plus tard, durant l'été 2019, les membres du bureau échangent avec quelques anciens confrères dont le regretté Mr Lavigne, confrère de Saint Jean Baptiste et aussi avec un de leurs dernier ancien Mr Jean Paul Simoni (archi confrère depuis Juin 2022) . Le premier leur apprend que par le passé, des familles affidées à la confrérie s'occupaient de deux autels dans Sainte Marie Majeure, l'église paroissiale du 12 -ème siècle. Un des autels est celui de Notre Dame du Mont Carmel, le second est l'autel dit du Saint Sauveur sur lequel trône le Tableau de l'Apparition du Christ à Saint Isidore. Au mois de Novembre 2019, 20 confrères Bonifaciens sont invités par la confrérie San Martinu de Patrimoniu pour les vingt ans de la renaissance de cette compagnie. Un jeune confrère de Sainte Marie Madeleine avance l'idée que Bonifacio pourrait tenter d'organiser une fête similaire autour d'un événement religieux pour mêler solennité et mise en valeur d'un patrimoine. De retour à Bonifacio, l'idée est débattue. Sainte Marie Madeleine représente le monde des viticulteurs et des gens de la terre du pays Bonifacien. La confrérie honore également Saint Roch dont elle possède un tableau. Ce saint par son action dans les campagnes est reconnu par le monde paysan. La confrérie a récemment aidé la paroisse a redonné un peu de solennité aux cérémonies autour de sa fête le 16 Août. Ce sont des options possibles et des dates ancrées dans l'esprit des fidèles mais leurs positions au cœur de l'été rend l'organisation d'un évènement festif assez compliqué en termes de gestion humaine par exemple ou de logistique. L'occupation estivale professionnelle de nombre de confrères rend de plus toutes organisations extra-coutumières très difficile. Lors d'une réunion Mr Jean Paul Simoni raconte aux confrères que jusqu'à 60 ans en arrière, les « pialinchi » (les paysans bonifacien qui travaillent sur le Piali qui est le territoire agricole Bonifacien) chaque 15 Mai avant de partir aux champs, se rendaient très tôt dans l'Église Sainte Marie Majeure et après avoir attaché leur ânes devant l'édifice, assistent à une messe célébrées devant l'Autel du Saint Sauveur, autel tombeau où un certain Barthélémy DEBERNARDI laboureur de profession (1766-1890) est enterré.

Cet autel est en fait pour les Bonifaciens, l'Autel de Saint-Isidore laboureur, patron des laboureurs et par extension celui des agriculteurs. Un tableau représentant nombre de symboles de sa vie le montre à genoux devant le Christ. Réalisé par J Couston au 19<sup>ème</sup> siècle, on pense qu'il a été offert par le fils de Debernardi.



L'apparition du Christ à Saint Isidore tableau du 19<sup>ème</sup> siècle de J .Couston. Eglise paroissiale de Sainte Marie Majeure. Bonifacio



GENERAL  
PACHA DEBERNARDI

Bonifacien célèbre, général pacha d'Égypte par la grâce du Sultan, créateur du polytechnique anglais, auteur d'une partie des remparts d'Alexandrie. Ce personnage dont un des frères est l'aïeul de nombreuses familles bonifaciennes, avait très sûrement la surface financière pour honorer son père aussi spectaculairement. Très rapidement, les confrères de Sainte Marie Madeleine se réunissent et valident l'idée d'honorer Sant'Isidoru. Ils passent une partie de l'hiver à expliquer leur idée aux membres des autres confréries bonifaciennes car ils veulent que ce soit une fête commune avec la participation de tous. Fin février l'idée est complètement validée. Et lors d'une soirée de charité début Mars 2020, l'annonce en est faite. Certes tout reste à imaginer car il faut passer d'une messe presque intime, au petit matin à une messe solennelle et une procession suivie d'une fête populaire mais un grand pas à été franchi. Hélas une semaine plus tard, le président de la République annonce le début du premier confinement.... La Sant'Isidoru semble remise aux calendes grecques ! Près de deux mois plus tard, à l'orée du pré-déconfinement, il apparait qu'une possibilité d'organiser une messe se fasse jour. Le bureau de la Cunfraternita réagit immédiatement, rencontre le père Olivier en visio-conférence. Ce dernier propose une messe avec office intégré au lieu du classique messe et vêpres. Il propose même que la cérémonie comporte des passages en Bonifacien. Nous sommes le 30 Avril. En moins de 10 jours, les confrères :

- Prennent contact avec le Père Will Conquer missionnaire au Cambodge. Ils le connaissent bien pour avoir parcouru les ruelles avec lui durant la dernière semaine sainte. Ils expliquent le projet. En moins de 24 heures, le prêtre exhume des bibliothèques romaines, l'hymne en latin à Sant'Isidoru. Les 27 strophes de 4 vers qui le composent sont ramenés à 7 par le secrétaire de la Confrérie. Ses 7 extraits reprennent l'essentiel de la vie du Saint.
- Les membres des autres confréries Bonifaciennes contactés aident les confrères Maddalenini à traduire l'ouverture, les intentions de prières, le gloria à té, et la bénédiction finale en Bonifacien. Puis patiemment, initie le prêtre aux mystères de la langue ligure.
- Néanmoins pas encore satisfait, les confrères de la Maddalena cherchent encore et découvrent en Sardaigne une prière qu'ils traduisent du Sarde « Nuorese » au Bonifacien et alors que le programme semble bouclé, découvre une dernière petite merveille. « L'inno a San Isidro y Madrid » appartenant à la Réale Congrégacion y San Isidro y Madrid. En accord avec le prêtre, les paroles sont traduites en Bonifacien et la mélodie adaptée.

Le 15 Mai 2020 à 18 heures, dans une église Sainte Marie Majeure aux portes closes, presque en cachette, 25 confrères des cinq sœurs Bonifaciennes entonnent devant le père Olivier les premières notes de l'hymne latin de Francesco Gemma, pour le première fois un prêtre accueille les fidèles en leur parlant en Bonifacien et à la fin de la messe tous partent en procession à Campu Rumanilu. Première messe en présentiel depuis deux mois, la messe de la Sant' Isidoru fait couler quelques larmes sur les joues des anciens qui sont présents. Ce fut compliqué, mais la confrérie a réussi son pari : exhumer des limbes de la mémoire collective chrétienne de notre ville, une

tradition perdue. Le lendemain à midi, la confrérie reçoit les félicitations et les saluts officiels de Madrid au travers de la Réale Congregacion de San Isidro y Madrid informée de notre activité via Face Book.



Procession de rogation le 15 Mai 2020, sur les hauteurs de Bonifacio.



Le prêtre encense le tableau de l'Apparition du Christ à Sant'Isidoro. Le 15 Mai 2020.

En 2021, hélas après de fol espoirs laissant penser que le programme pourrait se dérouler normalement, de nouveau (mais ce sera encore une fois une très belle cérémonie solennelle) seule la messe se déroulera le samedi 15 Mai à la limite du couvre-feu avec de nombreuses confréries venues de Corse. Mais point de fête à nouveau pour cause de restrictions sanitaires.

Enfin cette année, le projet initial tel qu'il a été rêvé par les confrères Maddalenini peut se réaliser avec le concours, l'enthousiasme et la bienveillance de nos partenaires et du monde agricole Bonifacien.

## 4. Le programme

Vénéérable Cunfraternita di Santa Maria Maddalena

 **SANT'ISIDORU BUNIFAZZIU** 

**14 & 15 di Magghju in Bunifazziu**

  
PATER MEUS  
AGRICOLA EST  
FESTA PIALINCA

|   |  |
|---|--|
| <b>Samedi 14 Mai :</b>  | <b>Dimanche 15 Mai :</b>   |
| 17 heures 45 Église San Dumé :<br>Départ de la Procession dans les rues de Bunifazziu vers l'Église Santa Maria                                       | 10 heures Église Santa Maria :<br>Messe en Français et en Bonifacien |
| 18 heures Église Santa Maria :<br>Uffizziu di a Madonna di a Pruvidenza<br>Pour le 400 <sup>ème</sup> anniversaire de la canonisation de Sant'Isidoru | 11 heures 15 Procession de Rogation sur le Bastion de l'Étendard     |
| 19 heures 15 Cour Carrée de l'Hotel de Ville :<br>Spuntinu offert par la Cunfraternita  | 12 heures Bénédiction des animaux à la Loggia de l'Arsenal           |
|   | 12 heures 30 Arrivée de la procession à San Dumé                     |
|   | Bénédiction du vin à l'autel   |
|   | Salut au Saint Sacrement   |

En suite, le Dimanche à 13h30, Chapelle Sainte Marie Madeleine - Maison des Confréries Bonifaciennes : FESTA PIALINCA !  
Service à volonté de charcuteries, fromages, divers produits de notre terre, cochons à la Broche, vin de Bunifazziu, verre de la fête offert.  
Avec l'aide et la participation des vigneron et des agriculteurs Bunifazzini.  
Tarif 20 Euros - Enfants gratuit  
Organisé aux profit des œuvres de charités de la Cunfraternita.

Avec la participation des confréries Bonifaciennes, de l'association de l'Âme des confréries Bonifaciennes et l'aide de la municipalité de Bonifacio, du Crédit Mutuel de Porto Vecchio et de nos généreux donateurs.

AU PROFIT DES ŒUVRES DE CHARITES DE LA VENERABILE CUNFRATERNITA DI SANTA MARIA MADDALENA DI BUNIFAZZIU

## FETE PAYSANNE



A BONIFACIO



## FESTA PIALINCA



IN BUNIFAZZIU



AVEC LE CONCOURS DES VITICULTEURS, DES ELEVEURS ET DES AGRICULTEURS BONIFACIENS



Le sac et le verre avec sérigraphie qui seront vendus à l'entrée de l'espace autour de la chapelle Sainte Marie Madeleine-Maison des Confréries, en haute ville le 15 Mai pour accéder à la Fête Pialinca (Paysanne). Les bénéfices sont intégralement reversés pour les œuvres de charité de la Cunfratérnita. Sur le principe de la foire viticole, le sac sera gardé autour du coup avec le verre pour pouvoir déambuler autour des produits du territoire Bonifacien. Le verre est ensuite emporté en souvenir de la journée.

## 5. La Confrérie et le 21<sup>ème</sup> siècle



La Vénérable Cunfratérnità di Santa Maria Maddalena tente de garder le cap sur la route tracée par ses anciens, dans un siècle un peu fou où tout s'accélère. Où les repères d'y hier, malmenés par la modernité et la succession de crises diverses, deviennent flou aux yeux des plus croyants. Des confrères sincères désirants coûte que coûte

perpétuer et transmettre à leur tour des traditions ancestrales peuvent être des boussoles pour la jeunesse Corse. En tentant d'apaiser les souffrances des plus faibles, tout en mêlant foi, tradition et une certaine forme de convivialité, ils peuvent redonner un sens à des compagnies qui doivent peut-être aujourd'hui essayer de réinventer.

Exhumer et rénover une ancienne tradition comme la Sant'Isidoru correspond bien à l'esprit que tente d'insuffler le Cunsigliu de la Cunfraternita avec l'aide des autres confréries Bonifaciennes et l'appui logistique et sécurisant de l'Âme des Confréries Bonifaciennes avec laquelle nous sommes en symbiose totale. Le geste de générosité demandé en échange d'un moment passé à la redécouverte de savoir faire tout en tentant de resanctuariser des lieux imminents chrétiens comme le fût le Piali Bonifacien permettra peut être d'ouvrir les routes nouvelles pour perpétuer l'esprit de nos anciens.

Nous finirons par les paroles d'une dame aujourd'hui âgée, femme de pialincu, que nous avons interrogé au tout début, alors que nous tentions de trouver des traces de la Sant'Isidoru dans la mémoire Bonifacienne :

**« Quand je me suis mariée, mon beau père dirigeait encore l'exploitation familiale transmise de père en fils dans une vieille famille Bonifacienne. Mon mari travaillait très dur du matin au soir. Se rendre à l'église pour la messe était pour lui difficile, malgré sa foi. Mais quand le 15 Mai arrivait, mon beau père lui disait : « Duman ti ti scangi. Ti ti vestì é a quest'a chi a messa, ti ghi va » ! Ta capiü. » Ce qui veut dire : « Demain, tu te changes, en mettant un costume et à cette messe-là, tu y vas ! Tu as compris ! »**

Voilà, pour nous nous, ça a été la preuve et aussi l'encouragement qui nous manquait, au moment où nous doutions le plus.

## **Bonne et sainte Sant'Isidoru !**

A Cunfraternita.